



**BRÉSIL**



**D 2158 • Br19**  
1-15 juin 1997

**MOTS-CLEFS**

Religion  
Secte  
Communauté de base  
Église catholique  
Église protestante  
Oécuménisme

***Diffusion de l'information sur l'Amérique latine***

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

**COMMUNAUTÉS ECCLÉSIALES DE BASE  
ET ÉGLISES PENTECÔTISTES**

*Le développement considérable des Églises pentecôtistes au Brésil est une interrogation majeure pour l'Église catholique dont le pouvoir de régulation exercé sur les croyances et les pratiques religieuses est en baisse. Le rapprochement fait ci-dessous entre les communautés ecclésiales de base et les Églises pentecôtistes est fort instructif. Les deux paraissent plus efficaces que les structures ecclésiales traditionnelles pour répondre aux*

*besoins des classes pauvres, mais convergences et divergences sont à saisir à différents niveaux : rapport à l'autorité, participation aux décisions, lecture de la Bible, expression des besoins quotidiens, pratique de la solidarité, présence de la culture populaire, etc.*

*Cet article est paru sous la signature de Dom José Maria Pires dans le Jornal A Caminho do 9º Intereclesial de CEBs, septembre 1996 (Brésil).*

Le développement accéléré des Églises protestantes d'inspiration pentecôtistes que l'on constate au Brésil préoccupe les Églises traditionnelles, principalement l'Église catholique<sup>1</sup>, la plus atteinte par le départ de ses membres. Le succès de ces Églises est considéré comme un grave problème. Il est un sérieux avertissement pour l'Église catho-

lique ainsi que pour les Églises évangéliques traditionnelles. Cette situation les invite à une profonde révision.

Si nous analysons sérieusement le phénomène de la diffusion des Églises pentecôtistes<sup>2</sup>, nous y trouvons un certain nombre d'avantages pour le peuple. Beaucoup de gens se sont mis à lire la Bible avec le désir de trouver dans la Parole de Dieu une orientation claire et solide pour leur vie. Certains disent qu'il s'agit d'une lecture "au pied de la lettre" sans aucune relation avec la vie d'aujourd'hui, c'est possible. Même ainsi, elle est bénéfique en ce sens qu'elle oblige à penser, elle provoque des changements de comportement comme l'abandon de vices et de violences, elle encourage sérieusement au travail et inspire une vie

de famille saine.

Les catholiques qui abandonnèrent leur Église pour les Églises pentecôtistes ne sont pas devenus de plus mauvais citoyens, ni des chrétiens laxistes. Au contraire, ils ont sensiblement amélioré leur conduite ainsi que leur participation active à leur nouvelle communauté ecclésiale.

Une inquiétude plus sérieuse pour l'Église doit être celle de l'avancée de l'indifférence religieuse. Il est chaque jour plus important le nombre de personnes baptisées pour lesquelles Dieu est sans importance. Même si quelques habitudes religieuses se maintiennent comme la messe, la première communion, le mariage religieux, certaines dévotions... en dehors de ces pratiques coutumières, Dieu n'existe pas, Il n'a aucune influence sur les affaires,

1. Cf DIAL 2119 (NdT).

2. L'original brésilien de l'article ici traduit utilise habituellement le mot *seitas* (littéralement : sectes) pour désigner les Églises pentecôtistes. Nous lui avons le plus souvent substitué dans la traduction française l'expression "Églises pentecôtistes" ou "communautés pentecôtistes" car c'est bien d'elles dont il s'agit ici. L'usage du mot "sectes" pour désigner ces Églises est assez largement répandu dans l'Église catholique brésilienne, mais il est impossible en français où ce mot a pris désormais un sens technique suffisamment précis qui n'est pas applicable aux Églises pentecôtistes (NdT).

qu'elles soient économiques ou politiques. Il n'existe pas de moment personnel de prière. On ne prie plus en famille, la Parole de Dieu n'a aucune influence sur le comportement. La modernité a établi d'autres dieux (l'argent, le plaisir, le pouvoir) d'autres temples (les banques) et d'autres autels (la compétition et la consommation).

### Les différences avec les Églises traditionnelles

Comment porter la Bonne Nouvelle de Dieu au coeur de la modernité ? Comment empêcher l'avancée de la déchristianisation et récupérer le terrain qu'elle occupe déjà ?

Dans les milieux populaires, ce ne sont pas les Églises traditionnelles catholiques et évangéliques qui drainent les plus éloignés, ce sont les communautés ecclésiales de base<sup>3</sup> et les communautés pentecôtistes. Les Églises traditionnelles répondent mal à la double faim du peuple, faim de pain et faim de Dieu. Les communautés ecclésiales de base et les communautés pentecôtistes sont plus efficaces pour répondre aux besoins des classes les plus humbles.

1. Faim de Dieu : les communautés ecclésiales de base ont réussi à identifier les deux aspects de leur spiritualité : la Parole de Dieu et la réalité. Il n'existe pas de communauté qui n'apprécie la Parole de Dieu, qui ne la lise et ne la commente dans ses célébrations, qui ne désire diffuser la Bible dans tous les foyers. Cette découverte de la Bible, en tant que message de Dieu à son peuple a permis aux plus simples de vivre l'expérience d'un Dieu qui fait alliance avec les petits, l'expérience d'un Dieu qui chemine avec la communauté. Un Dieu proche, un Dieu qui parle directement avec nous et écoute chacun de nous. Un Dieu qui parle dans la Bible mais qui se révèle dans les personnes, les situations, les événements que nous vivons.

### La participation aux décisions

La communauté ecclésiale de base nous invite à une participation bien supérieure à celle proposée par l'Église traditionnelle. Celle-ci limite notre participation aux chants, aux prières, aux répons psalmodiés et aux processions. Dans les communautés ecclésiales de base c'est différent : les décisions, y compris la répartition des services ou ministères, le choix du dirigeant ou coordinateur sont prises avec l'approbation de tous. Tous peuvent prendre la parole et partager leurs soucis, leurs joies, leur espérance ainsi que leurs expériences de Dieu. Ils repartent fortifiés à la maison ou au travail, leur faim de Dieu se trouve rassasiée.



Les Églises pentecôtistes, parce qu'elles ont des pasteurs reconnus par leurs autorités supérieures, se voient accorder une plus grande confiance de la part des fidèles et la communauté y est source de sécurité, ce qui leur donne un avantage sur les communautés ecclésiales de base. Cependant, celles-ci se révèlent plus démocratiques, le pouvoir étant mieux partagé. Les communautés ecclésiales de base sont plus fragiles que les Églises pentecôtistes. Il leur manque une reconnaissance plus

officielle de la part de l'Église, des diocèses. Elles dépendent de la bonne volonté du prêtre ou de l'évêque. Si l'un ou l'autre ne les acceptent pas, il leur sera difficile de survivre longtemps. Les communautés ecclésiales de base, cette nouvelle manière d'être Église, atteignent mieux que la paroisse les couches populaires. Cependant, tout en respectant leur autonomie, elles ont besoin d'être encouragées, stimulées, guidées.

### Exprimer les nécessités de la vie

2. Faim de pain : durant la dernière décennie l'Église éleva sa voix contre la torture et autres violations des droits de l'homme. Aujourd'hui elle ne peut se taire devant la faim, le chômage, le manque d'écoles, la précarité des services de santé. La parole se doit de devenir action. Les communautés ecclésiales de base sont l'expression la plus forte des souffrances du peuple dans le coeur maternel de l'Église. Ce sont dans les communautés ecclésiales de base que les gens simples ont l'occasion de parler dans les célébrations et d'exprimer ce qu'ils ont sur le coeur. Et que demandent-ils ? La plupart du temps ce qui touche aux nécessités de leur vie : santé, alimentation, travail, guérison, tranquillité, conversion d'un parent esclave de la boisson ou du jeu, etc. Ces demandes reflètent une réalité que tous connaissent. Elles éveillent la compassion et la compassion entraîne la solidarité.

Dans certaines communautés liées au pentecôtisme le don de guérison fait l'objet d'une utilisation exagérée, proche de l'exploitation. Dans l'immédiat, ces Églises prennent le pas sur les communautés ecclésiales de base, elles attirent un grand nombre de personnes qui viennent uniquement chercher leur intérêt personnel.

Les communautés ecclésiales de base utilisent sagement les deux sources : les célébrations, les bénédictions, les prières mais aussi les

3. Cf DIAL 2106 (NdT).

moyens naturels mis par Dieu au service des humbles à savoir : les tisanes, la terre, l'eau, le sel, les semences, les feuilles et les racines. À moyen terme, elles ont plus de chance de donner une réponse adéquate aux besoins quotidiens du peuple qui a faim de Dieu et faim de pain.

### Faire place à la culture populaire

Une autre question concerne l'ouverture des communautés ecclésiales de base aux expressions de la culture populaire, ce qui n'est pas le cas dans les sectes et dans les Églises pentecôtistes. Elles rejettent immédiatement tout ce qui peut paraître semblable au candomblé<sup>3</sup> comme aussi aux expressions de la dévotion populaire telles que les processions, les pèlerinages, les fêtes religieuses. La culture populaire, très influencée par la culture religieuse venue d'Afrique, fait vivre une expérience de Dieu à partir de l'émotivité plutôt qu'à partir d'un langage compliqué. Le peuple des pauvres se rencontre et s'identifie comme peuple de Dieu dans cette forme d'expérience fondée sur les émotions plutôt que sur les schémas d'Églises traditionnelles

3. Il s'agit d'un culte afro-brésilien qui naquit à Bahia. Issu du culte des orixás provenant de l'animisme soudanais et du culte des ancêtres d'origine bantoue, il fait une grande place aux rythmes, chants, danses et trances et possède un corps sacerdotal presque exclusivement féminin (NdT).

ou même les prédications des "sectes".

### Pistes pastorales

Ma petite expérience limitée au Nordeste me permet de suggérer quelques pistes pastorales : *ne pas avoir peur du phénomène* de croissance de ce que nous appelons "sectes". Pourquoi aurions-nous peur ? S'il existe en elles exagérations, fanatismes, exploitations des sentiments... ce sont des défaillances qui ne résisteront pas.

Si les Églises pentecôtistes n'avaient aucune valeur religieuse et n'apportaient aucune réponse aux angoisses profondes du peuple, elles ne parviendraient pas à attirer un tel monde.

Une meilleure communication s'impose : notre communication est pauvre, elle se résume presque exclusivement par les mots : sermons, catéchisme, réunions de formation. Nous utilisons peu les gestes, la musique, l'expression corporelle, les symboles, le théâtre. Nous envoyons le message et ne demandons pas le retour, nous ne savons pas si le message a été entendu. Nous ne communiquons pas toujours la parole dont ceux qui nous écoutent ont besoin. Il est nécessaire aussi que nous fassions davantage appel aux émotions, ce sont elles qui font bouger nos gens. Enfin notre communication se doit de valoriser chacun individuellement. Chaque

personne doit se sentir accueillie et aimée, telle est l'expérience de Dieu car "Dieu est amour", chaque personne doit se sentir utile et rencontrer des occasions, des espaces d'engagement dans la communauté ecclésiale et dans le monde. C'est faire l'expérience de Dieu que d'aider l'autre à être heureux.

La valorisation des petits est une nécessité. Il faut leur donner la possibilité de développer leurs talents, les accompagner, stimuler leur créativité. Les communautés ecclésiales de base sont une réponse simple et concrète au besoin qu'a l'Église de mieux se faire comprendre. Pour une Église qui s'est toujours considérée unique, en dehors de laquelle il n'y a pas de salut possible, il est difficile de s'ouvrir à l'oecuménisme. Bien entendu l'oecuménisme ne vide pas les communautés ecclésiales de base de leur caractère propre, ni ne les conduit dans une fausse paix avec les autres expressions religieuses. Il entretient, comme il l'a toujours fait, un respect affectueux pour les autres Églises et pour leurs membres. L'oecuménisme conduit à un engagement côte à côte dans les causes populaires et la défense des droits de l'homme.

*Traduction DIAL.*

*En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*



Directeur de la publication : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.org

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris  
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176 rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. 01 44 18 60 50  
Fax 01 45 55 28 13.